

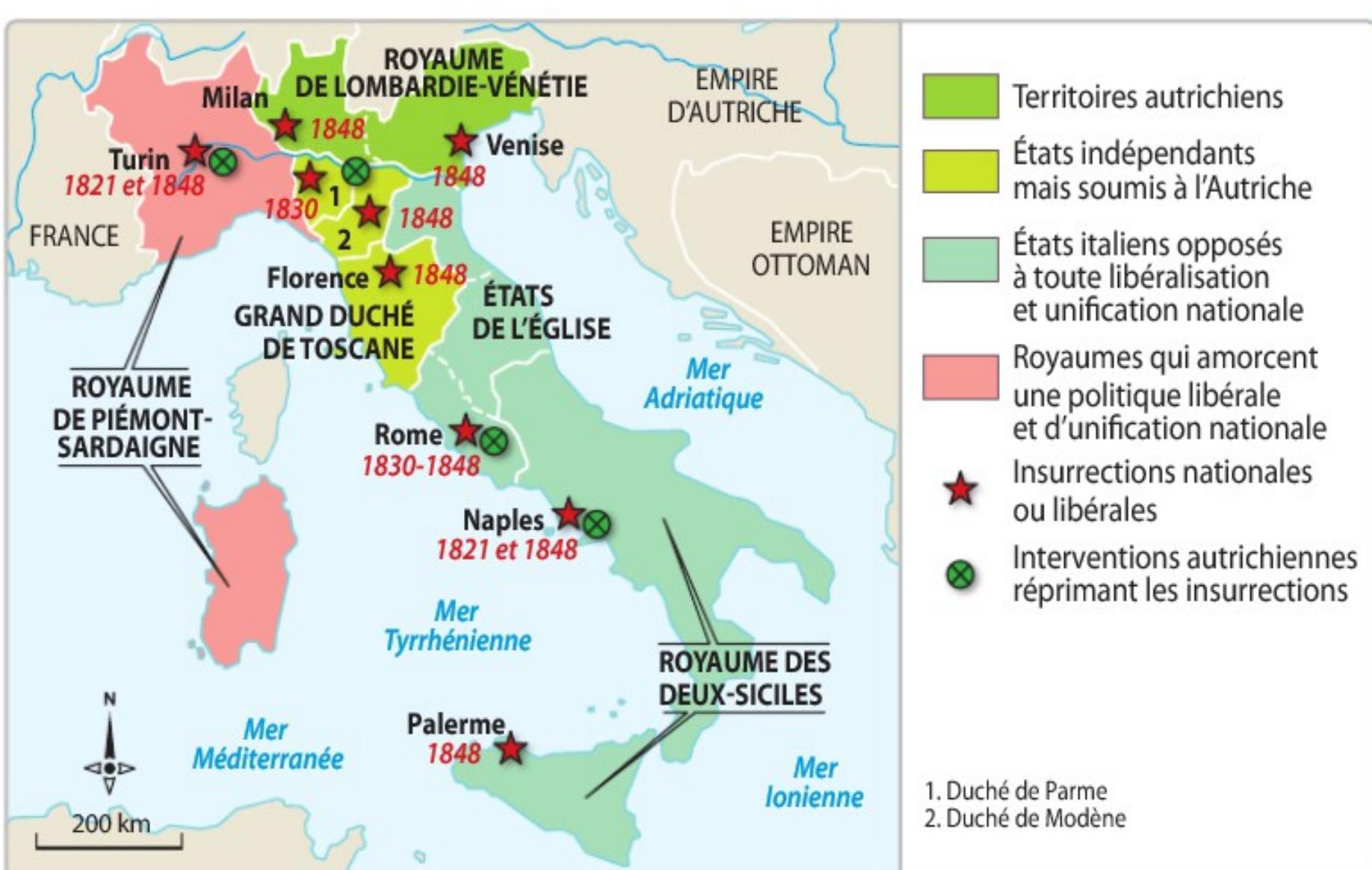
# LA FRANCE ET LA CONSTRUCTION DE NOUVEAUX ETATS PAR LA GUERRE ET LA DIPLOMATIE

# I - L'unité italienne et la politique européenne de Napoléon III

## 1 - la solution savoyarde

# I - L'unité italienne et la politique européenne de Napoléon III

## 1 - la solution savoyarde



# RISORGIMENTO ITALIANO

MAPPE per la SCUOLA  
www.mappe-scuola.com

un processo storico che iniziato con i moti del **1820-21**, terminato nel **1861**, che portò all'Unità d'Italia

cos'è

coniato da Cavour

termine *risorgimento*

ipotesi  
per raggiungere gli obiettivi

obiettivi

1. liberare l'Italia dagli stranieri
2. unire l'Italia in un unico Stato

differenti pensieri  
per come raggiungerli

- rivoluzione o dialogo?  
potere centrale o Stato federale?  
Monarchia o Repubblica?



REPUBBLICANA

Mazzini



FEDERALISTA

Cattaneo



MONARCHICA

Cavour



fondò la "Giovine Italia"

volevano un'Italia unita, una **Repubblica democratica**

doveva essere una conquista che veniva dal **popolo**



uomo d'azione, militare

studioso di scienze economiche

voleva una **Repubblica federale**, Stati italiani tipo Stati Uniti o Svizzera

sacerdote piemontese

neoguelfa

propose ai sovrani italiani di associarsi in una **confederazione** con a capo il pontefice

nobile piemontese

liberale

studò discipline economiche

voleva il Piemonte come modello per l'Italia (Regno di Sardegna) e i **Savoia** come **sovrani**



*L'attentat d'Orsini devant la façade de l'Opéra le 14 janvier 1858*, par H. Vittori,  
1862, Musée Carnavalet Histoire de Paris

## Analyse de document : Lettre d'Orsini à Napoléon III, 11 février 1858

consignes : présentez qui est Orsini, son attentat (14 janvier 1858) et les raisons de cet acte. Recherchez ensuite en quoi Louis Napoléon Bonaparte est lié au mouvement national italien. Puis expliquez les phrases soulignées.

Les dépositions que j'ai faites contre moi-même dans ce procès politique intenté à l'occasion de l'attentat du 14 janvier, sont suffisantes pour m'envoyer à la mort, et je la subirai sans demander grâce, tant parce que je ne m'humilierai jamais devant celui qui a tué la liberté naissante de ma malheureuse patrie, que parce que, dans la situation où je me trouve, la mort est pour moi un bienfait.

Près de la fin de ma carrière, je veux néanmoins tenter un dernier effort pour venir en aide à l'Italie, dont l'indépendance m'a fait jusqu'à ce jour braver tous les périls, aller au-devant de tous les sacrifiées. Elle fait l'objet constant de toutes mes affections, et c'est cette dernière pensée que je veux déposer dans les paroles que j'adresse à Votre Majesté.

Pour maintenir l'équilibre actuel de l'Europe, il faut rendre l'Italie indépendante ou resserrer les chaînes sous lesquelles l'Autriche la tient en esclavage. Demanderai-je pour sa délivrance que le sang des Français soit répandu pour les Italiens ? Non, je ne vais pas jusque là. L'Italie demande que la France n'intervienne pas contre elle ; elle demande que la France ne permette pas à l'Allemagne d'appuyer l'Autriche dans les luttes qui peut-être vont bientôt s'engager. Or, c'est précisément ce que Votre Majesté peut faire, si elle le veut ; de votre volonté donc dépend le bien-être ou le malheur de ma patrie, la vie ou la mort d'une nation à qui l'Europe est en grande partie redevable de sa civilisation.

Telle est la prière que, dans mon cachot, j'ose adresser à Votre Majesté, ne désespérant pas que ma faible voix soit entendue. J'adjure Votre Majesté de rendre à ma patrie l'indépendance que ses enfants ont perdue en 1849, par la faute même de la France.

Que votre Majesté se rappelle que les Italiens, au milieu desquels était mon père, versèrent leur sang pour Napoléon-le-Grand, partout où il plut de les conduire ; qu'elle se rappelle qu'ils lui furent fidèles jusqu'à sa chute ; qu'elle se rappelle que, tant que l'Italie ne sera pas indépendante, la tranquillité de l'Europe et celle de Votre Majesté ne seront qu'une chimère.

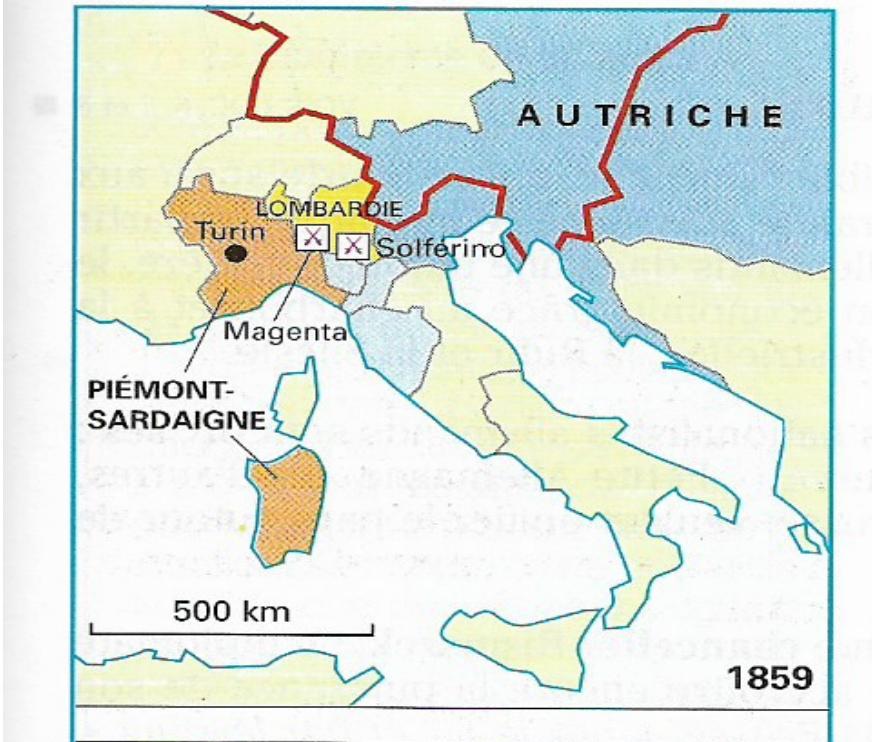
Que Votre Majesté ne repousse pas le vœu suprême d'un patriote sur les marches de l'échafaud ; qu'elle délivre ma patrie, et les bénédictions de 25 millions de citoyens la suivront dans la postérité.

I - L'unité italienne et la politique européenne de Napoléon III

2 – participation française

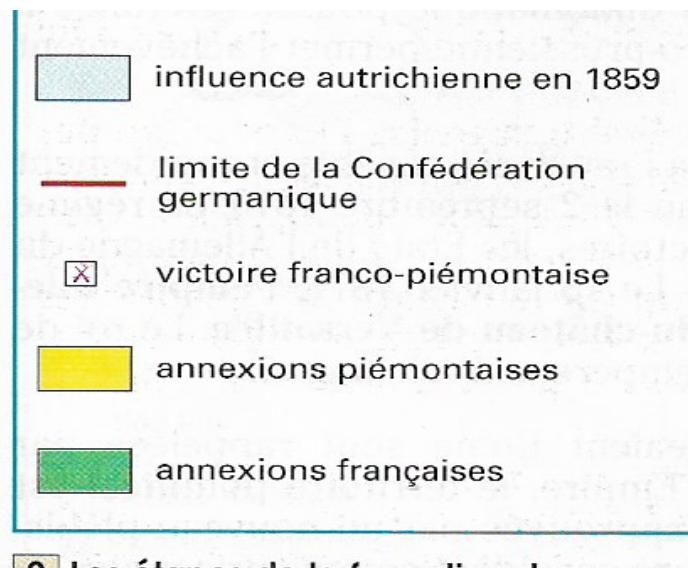


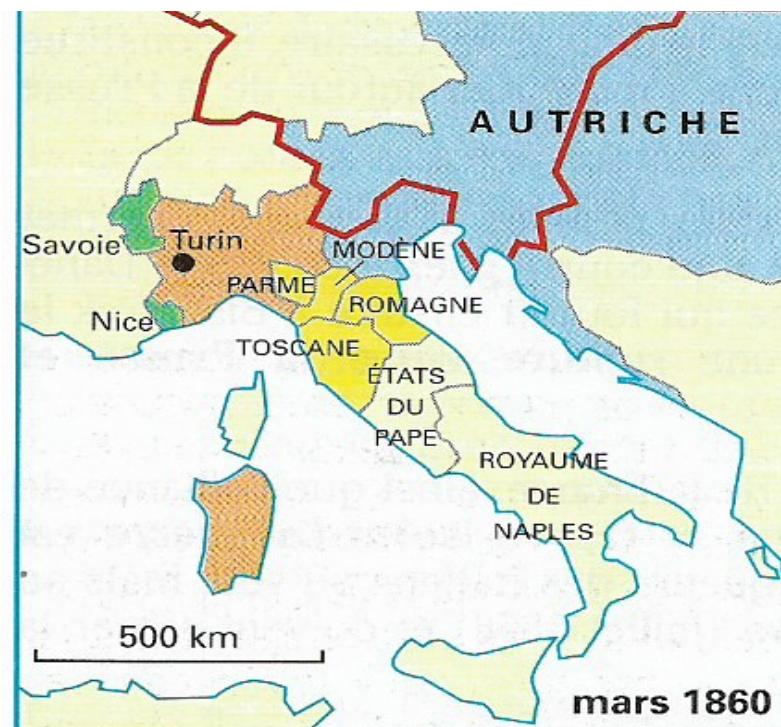
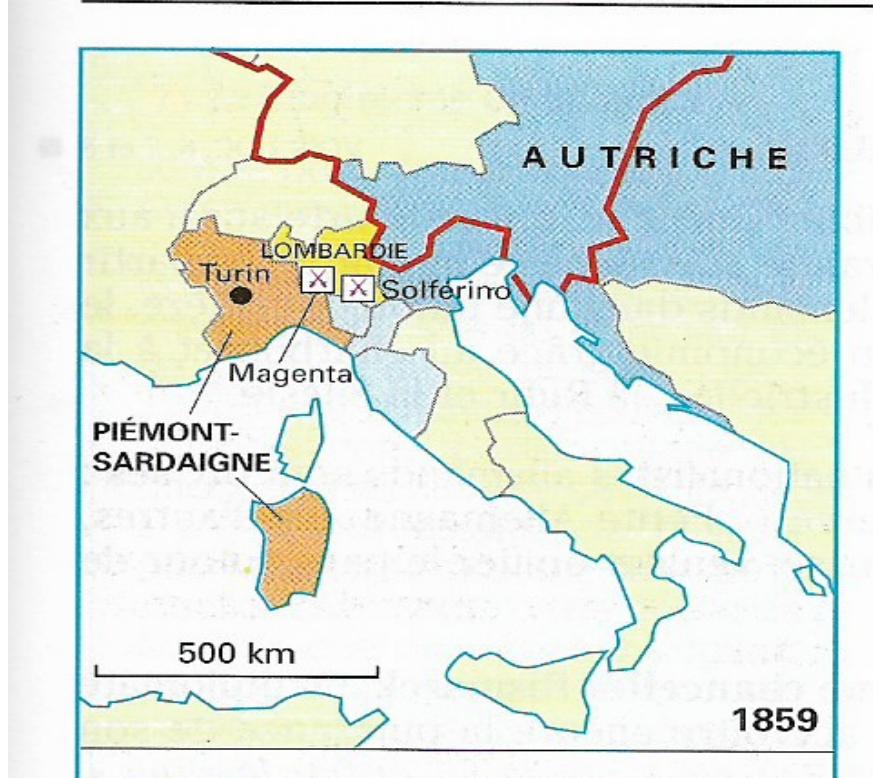
Entrevue de Plombières (Vosges), 21 juillet 1858 : la France promet un soutien militaire au Piémont-Sardaigne en cas de conflit l'opposant à l'empire d'Autriche. A gauche, Cavour, président du conseil du royaume de Piémont-Sardaigne, à droite Napoléon III. Caricature du journal *Il Fischietto*, 26 juillet 1860.



Mai – juillet 1859 : guerre franco-sarde contre l'Autriche  
 4 juin : Magenta  
 24 juin : Solférino

11 juillet entrevue de Villafranca  
 négociations F/Autr





- influence autrichienne en 1859
- limite de la Confédération germanique
- ☒ victoire franco-piémontaise
- annexions piémontaises
- annexions françaises

## Les contradictions françaises...

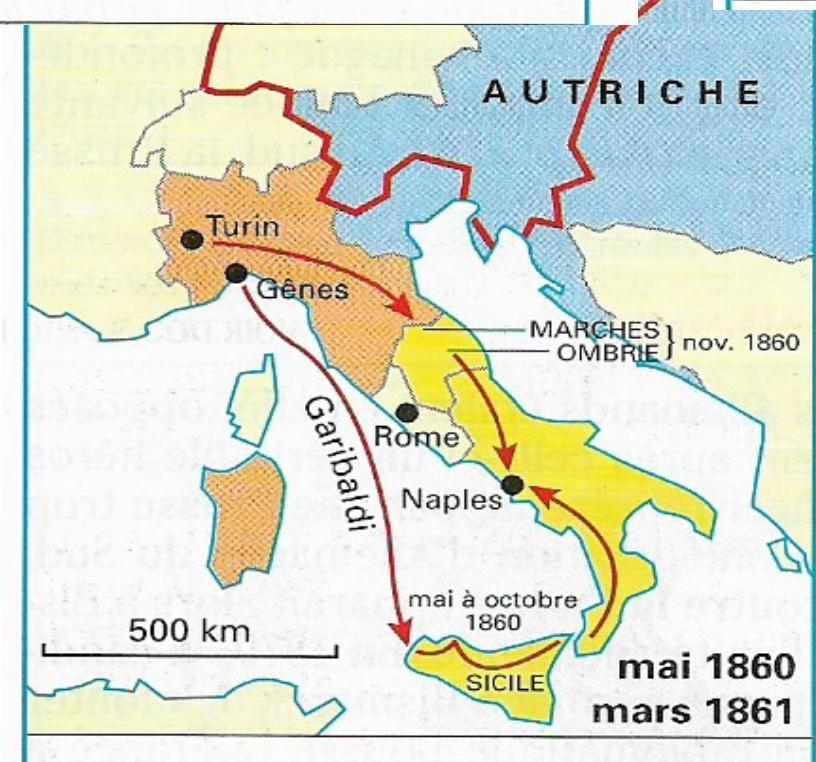
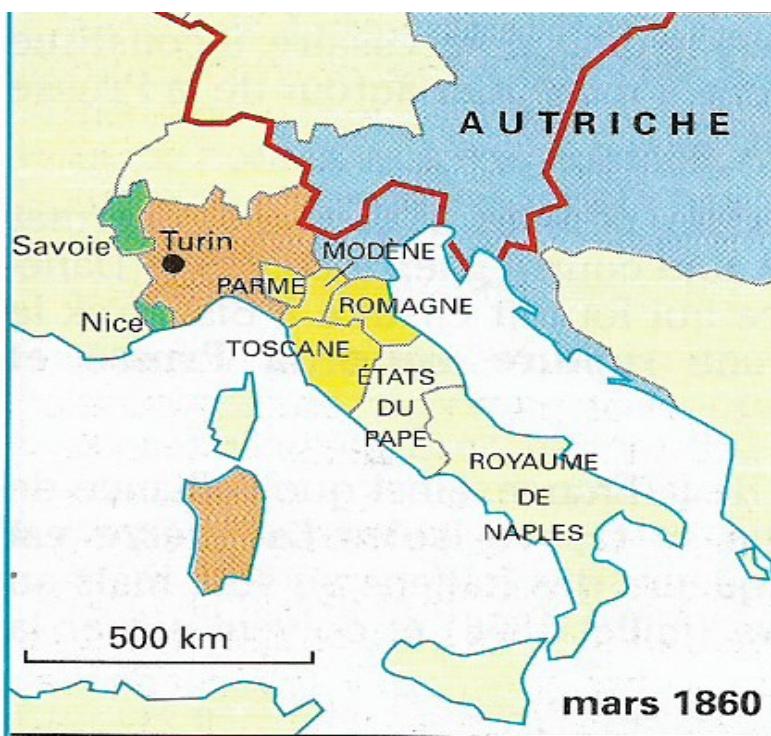
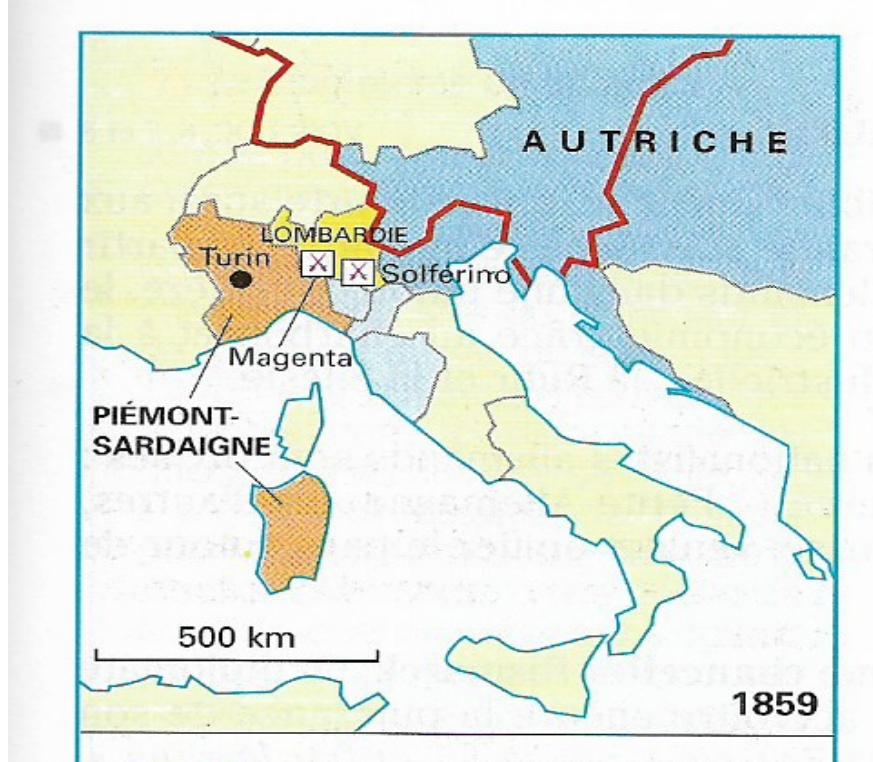
1849 : intervention d'une armée pour rétablir le pape. Siège de Rome (République Romaine défendue par Garibaldi) et prise de la ville en juillet. Garnison française à Rome protégeant le pape

Avril 1859 déclaration de guerre à l'Autriche  
=> Magenta – Solférino

1861 expédition Garibaldi arrêtée devant Rome sur demande de Napoléon III (1862)

1866 départ des troupes françaises  
1867 : retour – aide aux troupes pontificales

Été 1870 : retrait des troupes françaises -  
sept 1870 Rome est prise



- influence autrichienne en 1859
- limite de la Confédération germanique
- ☒ victoire franco-piémontaise
- annexions piémontaises
- annexions françaises

Questions 1 et 2 p 149

En quoi les plébiscites peuvent apparaître  
démocratiques mais aussi détournés ?



LE ROI VICTOR-EMMANUEL ET SON PREMIER MINISTRE LE COMTE CAOUR. — Page 91.

Dans "L'Univers Illustré" n°92 du 16 février 1860, Paris.



## CAVOUR (1810-1861)

